

**POLITIQUE** Le président des Vert'libéraux a décidé de ne pas se lancer. Il explique les raisons de son choix.

# Raphaël Grandjean ne sera pas candidat au Conseil d'Etat

Eh bien non, il n'y va pas! Qui? Raphaël Grandjean. Où? A l'élection complémentaire au Conseil d'Etat neuchâtelois.

Tout le monde ou presque était convaincu que le président du Parti vert'libéral (PVL) se lancerait dans la course à la succession d'Yvan Perrin. Non pas tellement dans l'espoir d'être élu – le PLR Laurent Favre part largement avec les faveurs de la cote – mais dans le but de promouvoir les idées vert'libérales. Et, surtout, de gagner en visibilité dans l'optique des élections fédérales de 2015 et cantonales de 2017.

Raphaël Grandjean n'ignore pas ces aspects. «Mais tout ça, c'est de l'opportunisme. Que ce soit en politi-

*que ou dans le monde de l'entreprise (réd: il est à la tête d'un groupe qui emploie une cinquantaine de personnes), il ne faut pas précipiter les événements, il faut s'inscrire dans la durée et être cohérent.»*

## En attendant 2017

La cohérence, à ses yeux, «c'est respecter ce que nous avons dit en 2013: nous ne présenterons pas de candidat pour cette législature.» Quant à la durée, il faut la voir dans la réflexion suivante: «La principale question que je me suis posée est la suivante: où suis-je le plus utile? J'en suis arrivé à la conclusion qu'aujourd'hui, je suis davantage utile en créant des emplois, ainsi qu'en continuant d'assumer

*mon mandat de député, que je remplis depuis une année seulement.»* Le citoyen de Gorgier (après avoir vécu une trentaine d'années à La Chaux-de-Fonds) utilise bien le mot «aujourd'hui». Car demain... «En 2017, la suite logique, pour les vert'libéraux, sera de présenter un candidat pour le Conseil d'Etat. Et on peut imaginer que je me mettrai alors entièrement à la disposition de mon parti.»

Il faut ajouter un paramètre de plus dans la réflexion de Raphaël Grandjean: «J'ai une fille unique, et elle a autant besoin de sa maman que de son papa.»

Selon tous les observateurs, si le vert'libéral s'était lancé, il aurait «mangé» des voix à Laurent Fa-



«Il faut s'inscrire dans la durée», explique Raphaël Grandjean.

RICHARD LEUENBERGER

vre. Raphaël Grandjean le pense aussi, lui qui déclare: «En ne me présentant pas, je pense faire éviter un second tour, ce qui fera économiser des deniers publics. Et cela me va bien si je ne prends pas des voix au candidat PLR...»

Faut-il en déduire que les vert'libéraux appellent d'ores et déjà à voter pour Laurent Favre? «Je ne peux pas m'exprimer au nom de mon parti. Mais à titre personnel, disons que je soutiens celui que je considère comme l'homme de la situation, alors que le candidat UDC (réd: Raymond Clottu) est un candidat de circonstance.» Il ajoute: «Je fais partie de ceux qui considèrent que l'UDC s'est construite pour conquérir le pouvoir, mais pas pour

*l'exercer. Mon souhait, dès lors, c'est que l'élection du 28 septembre montre que le canton de Neuchâtel est une belle république.»*

Raphaël Grandjean ne le cache pas: «Mon parti aurait souhaité que je me lance, ce que je comprends. Une candidature aurait effectivement permis à notre parti de grandir. Mais encore une fois, mon expérience professionnelle m'a appris qu'il ne faut pas précipiter les événements, il faut les laisser mûrir et prendre la bonne décision le moment venu.» Il conclut: «Si j'avais voulu jouer les basses individualités, je crois que j'aurais pu. Mais cela n'aurait pas été conforme à une notion chère aux vert'libéraux: la durabilité.» **PASCAL HOFER**